



5, rue de Constantine

75007 Paris

Tél. 01 44 43 21 90

Fax. 01 44 43 21 99

Internet:

<http://www.dfait-maeci.gc.ca/~paris>

Ian Carr-Harris

Pièce pour un rhinocéros et autres morceaux choisis

Du 10 février au 24 mars 1999

Vernissage le 9 février à 18h00

dans le cadre de la

participation canadienne à l'exposition présentée par le

Musée d'Art contemporain de Lyon à l'occasion du

Festival *Musiques en Scène*

du 11 février au 11 avril 1999

Dans le cadre du Festival *Musiques en Scène* et de l'exposition collective d'oeuvres sonores et installations vidéo, organisée à cette occasion par le Musée d'Art contemporain de Lyon du 11 février au 11 avril 1999, le Centre culturel canadien présente à Paris, le travail de l'artiste Ian Carr-Harris.

Engagé dans une politique d'échanges culturels avec différents pays depuis sa création, le Festival *Musiques en Scène* fait place pour cette quatrième édition aux artistes nord-américains. Sélectionnés par le Musée d'Art contemporain de Lyon, cinq artistes canadiens de renom seront cette année à l'honneur : Ian Carr-Harris, Janet Cardiff, Raymond Gervais, Michael Snow et Bill Vorn.

Partenaire de cette importante manifestation, le Centre culturel canadien présente en parallèle, une exposition personnelle de l'artiste torontois, Ian Carr-Harris. Les pièces choisies : *After Dürer*, *Books of Knowledge* et *2, rue des Deux Moulins* fourniront une vision plus panoramique du travail minimaliste et conceptuel de l'auteur. Ces oeuvres témoignent clairement des préoccupations de l'artiste qui explore le concept de la perception et questionne par une démarche psychanalytique notre rapport à la réalité. Construites avec minutie et ironie (images fixes ou animées, lumières, sons et langage), ses installations soulignent l'importance de nos attentes et acquis sociaux face à la mise en scène de l'objet. L'oeuvre narrative de Ian Carr-Harris force la participation du spectateur et le renvoie aux questions philosophiques ainsi qu'à ses doutes sur sa propre aliénation.

L'installation *After Dürer* (1989) porte essentiellement sur la représentation. Ici, l'artiste juxtapose la notion d'"Histoire" à celle de "Nature" pour mieux aborder la complexité du concept de "Culture". Un cabinet d'exposition contenant une reproduction de la célèbre gravure du *Rhinocéros* que Dürer avait tenté de dessiner en 1515, un écran portatif, puis un film projeté par le spectateur qui actionne à son gré un petit bouton installé sur le cabinet. Trois modes de représentation s'opposent dans cette oeuvre: l'image iconique, la reproduction filmique et le référent, l'animal qui représente la classe des Rhinocéros et qui se veut l'élément constituant d'un ensemble.

Inspiré par l'encyclopédie au tant que processus d'éducation, Ian Carr-Harris a réalisé la série d'illustrations rétroéclairées *Books of Knowledge* (1996) qui questionne la particularité de ce mode de diffusion du savoir à l'intérieur de la culture occidentale. Captant notre attention sur la lumière qui jaillit derrière l'image sélectionnée, ces illustrations font prendre conscience de la tension fondamentale qui existe entre les faits empiriques et les distractions fortuites. La matérialité de ces livres-objets pourvus de fils électriques tranche ici radicalement avec la présence de l'image lumineuse qui semble s'extraire de son contexte. D'emblée, le spectateur est interpellé par le texte de la page opposée qui l'invite à remettre en cause ce contenu familier tout autant que l'acceptation routinière d'informations.

Avec l'oeuvre *2, rue des Deux Moulins*, l'auteur traite plus particulièrement de la mémoire; il joue sur la perception du temps par la projection de la lumière. Des spots qui éclairent en décalage ou qui sont orientés en direction d'éléments qui ont disparus comme s'il s'agissait de perpétuer la présence, de conserver le contact, la trace. Ian Carr-Harris dénonce justement cette rotation permanente de lumière neutre qui laisse l'espace sans mémoire. Il renverse la tendance générale d'une clarté aveuglante pour réintroduire une dimension contingente de lumière nourrie d'ombres.

Toutes les oeuvres de Ian Carr-Harris sont en réaction contre la domination de la vision dans l'art moderniste. Sa démarche artistique vise surtout à interroger les images et les objets dans un contexte culturel et historique. Il a exposé au Canada, sur la scène internationale depuis 1971 et notamment en Europe à la Biennale de Venise (1984), à la Documenta (1987) ainsi qu'à la Biennale de Sydney (1990). Il est représenté par la Susan Hobbs Gallery de Toronto, la Galerie Carles Poy de Barcelone et la Galerie Josselyne Naef de Lyon. Il a été précédemment directeur des programmes d'art expérimental et de sculpture/installations à la faculté d'art de l'Ontario College of Art, où il enseigne. Il est co-fondateur de la Galerie A Space (1971) dont il a été directeur en plus d'avoir été membre du premier comité d'administration de la galerie Power Plant (1987). Il a signé des critiques et articles dans des quotidiens et magazines tel que *C Magazine*, *Parachute*, *Vanguard*, *Canadian Art*, et *Siksi* (Helsinki). Il est aussi l'auteur de nombreux essais parus dans des catalogues d'exposition.